

REDAC-
TION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51-50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur politique :
LEON MAKA
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODÉ BÉRÉTÉ

N° 1140

Dim. 5 et Lundi 6 mars 1967

4 pages - 25 Francs

SEPTIEME ANNEE 1967

INTERVIEW
DU
SECRÉTAIRE
GÉNÉRAL
DU P. D. G.

“ LE CAMP REVOLUTIONNAIRE REUSSIRA COLLECTIVEMENT OU ECHOUERA COLLECTIVEMENT ”

• SOULIGNE LE CAMARADE AHMED SÉKOU TOURÉ A UNE DÉLÉGATION
DE LA « NOUVELLE REVUE INTERNATIONALE »

Le Secrétaire Général du P.D.G., le camarade Sékou Touré a reçu récemment un groupe de journalistes de la « Nouvelle Revue Internationale pour la paix et le socialisme », groupe auquel il a accordé une importante interview.

Le Secrétaire Général du Parti avait développé à l'intention des envoyés spéciaux de la

« Nouvelle Revue Internationale » la pensée du P.D.G., sa conception en matière de développement sur la base d'une analyse profonde de la société guinéenne, coloniale et post-coloniale, il a donné notre point de vue sur les problèmes brûlants de l'actualité internationale et à conclu

son interview par un appel à l'union des forces révolutionnaires mondiales.

Nous poursuivons la publication de la deuxième partie du texte intégral de l'introduction à l'interview accordée à la « Nouvelle Revue Internationale » par le Secrétaire Général du Parti.

La conscience de l'exploitation qu'il subissait était pratiquement nulle par le fait que cette exploitation n'était pas ressentie directement par lui en tant que producteur mais plutôt en tant que propriétaire de sa production destinée à être commercialisée à travers de multiples intermédiaires aboutissant aux sociétés coloniales. Le sens de l'aliénation, du paysan, par ce seul fait, était atténué et rendu diffus. Alors que l'ouvrier ne possède rien d'autre que sa force de travail, le paysan, producteur primaire, se trouve dans un circuit d'exploitation qui lui masque la nature réelle et complexe de l'exploitation. La réalité première qui lui apparaît, c'est la nature et ce qu'il en tire; ce n'est qu'après cela qu'intervient la réalité économique-monnaire qui l'assujettit, lui aussi. Alors que dans l'industrie, pour le salarié, l'exploitation s'exprime directement en termes monétaires de manière criarde, au point que l'ouvrier industriel est à même, à chaque instant, d'évaluer à travers son travail de transformation, sa participation créatrice et le taux productif de sa force de travail, pour le paysan cette estimation, cette connaissance, cette compréhension, cette prise de conscience sont donc difficiles, sinon impossibles.

Entre le produit brut et le produit fini, le circuit de son aliénation, par sa complexité, lui échappe. Est-ce à dire pour autant qu'un peuple de paysans est inférieur à un peuple de travailleurs industriels? Evidemment que non! Existe-t-il des peuples supérieurs ou privilégiés dans le monde? Nous répondons: Non! Aucun peuple n'est supérieur aux autres peuples! Y-a-t-il des individus, des hommes supérieurs à d'autres? Nous répondons également non! Pas plus qu'il n'existe, génétiquement, de groupe ou de catégorie sociale supérieure à d'autres groupes ou à d'autres catégories.

Les peuples comme les individus dépendent des conditions dans lesquelles ils sont placés, de la nature et du contenu de leur éducation, du perfectionnement de leur

organisation et du caractère rationnel des structures économiques, politiques, sociales et culturelles qui forment et composent leur société. C'est pourquoi nous posons la question de savoir quelle est la différence entre le paysan et le travailleur de l'usine? Pour nous cette différence réside dans le degré de prise de conscience. Le second, par la nature même de ses activités a une conscience de classe plus aiguë que l'autre. Nous disons donc que le devoir politique consiste à donner la même formation idéologique à l'un et à l'autre, à doter les couches laborieuses de la même volonté d'action, en vue de créer une société débarrassée de toute forme d'exploitation et d'oppression; ceci doit être la tâche essentielle de notre Parti.

C'est ce qui a déterminé le mouvement évolutif de notre action, dès le début de l'Indépendance; ce mouvement s'est fondé et appuyé sur l'ensemble de la population. La lutte de classe en son sein est organisée de mille manières. Comment? En ce sens que si tout homme, toute femme peut adhérer au Parti à condition de se conformer à ses principes, à ses statuts. On ne peut toutefois appartenir à l'une des directions du parti qu'à des conditions données, significatives de l'absence de sentiments d'exploiteurs ou caractéristiques du rejet de la poursuite d'intérêts privés. Ainsi, à la base, tout le monde peut être membre du Parti sans distinction aucune, sans aucune discrimination. Mais pour devenir un responsable, il faut avoir milité au moins pendant trois ans et s'être constamment comporté suivant les principes du Parti. Même cette possibilité de devenir responsable du Parti est assortie aussi de restrictions importantes. La dictature appliquée reste ainsi celle du peuple militant au sein duquel les distinctions de sexe, de race ou de situation sociale demeurent sans effet dans le fonctionnement du Parti et de l'Etat.

La dictature de la classe ouvrière ne peut s'exercer dans les conditions objectives de la société guinéenne au

(Suite page 2)

INTERVIEW DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU P.D.G.

(Suite de la première page)

sein de laquelle les travailleurs salariés représentent encore moins de 5 % contre 85 % aux paysans.

Il faut noter ici que les différences de situation entre l'ouvrier et le paysan ne sont pas des contradictions irréductibles pouvant empêcher leur unité d'action dans l'édification économique de la Nation.

D'ailleurs, même si l'effectif de la classe ouvrière représentait, comme dans certains pays européens, un pourcentage atteignant 40 % de la population globale, les incidences de l'automation qu'autorise de plus en plus le progrès technologique -- amenuiseraient progressivement la base sociale de la dictature alors que par le fait de la démographie, la population se développerait sans cesse.

Une fois écartés du pouvoir, les éléments exerçant des activités lucratives et ayant des rapports antagonistes avec les masses laborieuses, le peuple doit exercer démocratiquement ses attributs de souveraineté dans le triple domaine de la conception, de la décision et de la réalisation de son programme de développement harmonieux et équilibré.

Par contre, seuls les éléments issus des masses laborieuses et élus dans les organismes dirigeants du parti et de l'Etat assument les charges de direction à tous les échelons de l'organisation politique et administrative de la société.

En effet, sont inéligibles aux postes de direction des organismes de base du parti tous ceux qui emploient de la main d'œuvre pour leur compte personnel : les commerçants, les industriels, et tous ceux qui vivent, même de manière peu frappante du travail d'autrui. C'est ainsi que nous avons enlevé toute possibilité d'accès aux postes dans les organismes dirigeants du parti à tous ceux qui ne sont pas des travailleurs, ouvriers, paysans ou artisans etc.

Il ne s'agit là que des organismes de base du parti. A l'échelon de la section, il faut avoir appartenu pendant deux années à la direction d'un comité de base pour pouvoir être élu à la direction d'une section ; et ce filtrage progressif existe jusqu'au niveau du Bureau Politique National qui est lui-même élu en congrès. S'agissant du Gouvernement, nul ne peut en devenir membre s'il n'est pas un salarié. Nous avons eu cependant à constater certaines déviations, tendant à fausser la ligne de notre évolution, mais ces tentatives ont fait l'objet de mesures de redressement immédiates, dont les plus importantes figurent dans la Loi-Cadre du 8 Novembre 1964, laquelle a corrigé diverses faiblesses que nous avons pu constater dans l'organisation du parti et de l'Etat.

Tout ceci vise à vous dire que, pour nous, la classe ouvrière possède la propriété dynamique et la volonté de transformation de l'ancien en nouveau, parce que sa vie quotidienne l'instruit de l'exploitation et de l'oppression qu'elle subit, et que sa conscience de cette exploitation et de cette oppression lui donne une volonté de transformation des conditions de la société. Nous en déduisons qu'une éducation idéologique, à tous les échelons, confèrera à toutes les forces laborieuses la même qualification. La propriété, la caractéristique et la forme d'une chose ne sauraient la définir, situer sa nature et son essence.

Un exemple éclaire ma démonstration : en raison de leur situation spécifique les peuples ex-colonisés sont en général mieux en position de prendre conscience de la nocivité de l'impérialisme que la classe ouvrière des puissances coloniales.

En mathématique, dire que «la ligne droite est le plus court chemin d'un point à l'autre» loin de définir la ligne droite n'en indique que la propriété essentielle.

La volonté de progrès liée à la conscience de l'exploitation et de l'oppression donne à la classe ouvrière une propriété dynamique, celle d'être révolutionnaire. Les mêmes facultés et les mêmes capacités peuvent être conférées à toutes les classes et couches sociales, la disqualification politique et l'aliénation économique grâce à une constante éducation idéologique. *C'est pourquoi nous ne devons pas oublier que les paysans ont été ici une force importante dans le progrès du Parti Démocratique de Guinée.*

Un autre phénomène, en Afrique, est que si l'homme était exploité, opprimé, la femme, elle, l'était davantage. Elle était l'élément le plus attardé de notre société. Une formation idéologique et pratique basée sur la nécessité d'extirper toutes les formes d'aliénation, toutes les formes d'infériorisation sociale imposée à la femme, a transformé les femmes guinéennes en un moteur dynamique et puissant de la révolution sociale. Ainsi, pour nous, s'explique la formule «parti du peuple, pour le peuple et par le peuple». Car tout le monde participe à la lutte bien que tout le monde ne puisse diriger le parti, à ses différents échelons, en dehors de ceux qui se trouvent dans les conditions objectives et subjectives de pouvoir toujours incarner les aspirations de la révolution, dans l'absence de rapports antagonistes avec les masses populaires.

**«LE FONDEMENT REEL DE LA NATION,
POUR NOUS, EST UN LANGAGE COMMUN
QU'IL NOUS REVIENT DE CREER ;
AUTREMENT DIT, IL S'AGIT DE
DEFINIR LIBREMENT UN ENSEMBLE
DE POSTULATS, D'OBJECTIFS COMMUNS
AUX HOMMES CONSTITUANT LA NATION»**

Face aux impératifs de créer un Etat viable, de liquider les bases du tribalisme, du régionalisme et de l'individualisme au profit d'une Nation forte et prospère avec un peuple uni, conscient et solidement organisé, nous ne pouvions pas nous contenter d'un parti qui n'aurait qu'un rôle d'agitation électorale ou d'animation de l'opinion. Nous avons voulu d'un parti populaire, démocratique et progressiste.

Le P.D.G. se veut un secteur de la révolution universelle et pour le rester, il organise, informe et transforme le peuple pour le rendre toujours meilleur. Ses responsables ne sont pas des gérants de la société mais des serviteurs conscients du peuple dont ils dirigent sur la voie du progrès historique toutes les activités créatrices. C'est pourquoi la prééminence du Parti reste totale sur tous les organismes : sociaux, économiques, politiques, administratifs et militaires. La structure de l'administration a été déterminée en fonction même de la structure politique que nous avons voulu donner au peuple de Guinée. Et, à chaque échelon, c'est le Parti qui conserve le droit de conception, de décision et de contrôle. Le Parlement, le Gouvernement et ses différents rouages ne sont que les moyens d'application de la politique du Parti. Une seule personnalité est à consolider sans cesse : celle du peuple ; tout le reste étant des moyens d'exécution de la volonté progressiste des masses laborieuses exprimée au sein du Parti Démocratique de Guinée.

(A suivre)

DE NOUVELLES PERSPECTIVES POUR DE GRANDES VICTOIRES

(Suite de la Page 4)

tables contradictions sociales que renferme toute communauté humaine en marche vers sa pleine réalisation.

Or, comment savoir et comment pouvoir résoudre avec justesse ces contradictions, si le militant du PDG, et singulièrement le responsable, ne se libèrent pas de toutes les tendances irrationnelles ? C'est pourquoi le Conseil National de la Révolution a pris la ferme décision de considérer comme critère fondamental d'appréciation, non pas les propos et slogans révolutionnaires, mais le comportement concret, quotidien, permanent du militant et du responsable face aux problèmes quotidiens et aux exigences fondamentales de l'action Révolutionnaire.

Se faisant, le C.N.R. de Labé a posé à la conscience de chacun de nous le vrai problème de la fidélité ou de l'infidélité à notre peuple, à sa grande lutte d'émancipation générale, à ses aspirations élevées et historiquement justes. « On ne triche pas avec le peuple », a dit le Président Ahmed Sékou Touré, et le Parti Démocratique de Guinée, qui se veut et qui est fier d'être l'instrument de promotion totale de notre peuple, n'acceptera jamais, que l'on triche avec son programme d'édification nationale, élaboré, discuté et arrêté par tous les Guinéens et toutes les Guinéennes.

En cette période où l'impérialisme à la tête des réactionnaires de tout bord, se lance ouvertement dans une agression violente contre les forces populaires, le problème de la défense de la Révolution prend ses véritables dimensions. Si la Révolution est faite par et pour le peuple, sa défense ne peut donc être confiée qu'au peuple tout entier. La défense de la Révolution par le peuple en

armes, par le peuple apte à riposter instantanément à toute agression, telle est la décision prise par la première session 1967 du C.N.R. de Labé. Pour se faire, des dispositions pratiques ont été prises pour perfectionner les capacités de défense de notre peuple. Avec l'institution des Comités de défense de la Révolution, les structures du dispositif défensif du mouvement Révolutionnaire Guinéen sont ramenées jusqu'au niveau du village, du quartier, de l'Usine et du bureau, à travers les structures du Parti Démocratique de Guinée.

En même temps des mesures sont arrêtées pour généraliser l'entraînement de notre peuple à toutes les formes de combat et à la parfaite maîtrise de toutes les armes : armes idéologiques, armes morales, armes matérielles, etc... La milice populaire, dont les événements de Novembre 1966 ont confirmé l'éclatante maturité politique et les possibilités de riposte immédiate, doit également développer ses activités et qualifier ses tâches. A cela viennent s'ajouter les services civiques qui, incarnent la véritable signification de la notion de défense pour un mouvement révolutionnaire.

Quant au second aspect du problème, la défense des objectifs de la Révolution, il s'entend pas la continuité de l'action révolutionnaire en vue de la satisfaction constante des aspirations du peuple. Ainsi que l'a souligné le Président Ahmed Sékou Touré, la défense de la Révolution revêt à la fois un aspect défensif et un aspect offensif une exigence de protection et d'initiative. On comprend dès lors que le Conseil National de la Révolution, en posant correctement ce problème, ait posé par là même le problème de l'édification nationale, le pro-

blème de la nécessité de développer l'effort national de production, de perfectionner nos structures, économiques, culturelles et administratives. Placée sous le signe du mot d'Ordre « Produire pour se suffire », récente campagne nationale de production agricole, par ses résultats dépassant toute prévision, indique concrètement que notre peuple peut se suffire sur la base d'un effort conscient et organisé.

Le C.N.R. a pris des mesures pour rendre effectifs les

ment fait l'objet de débats et de décisions de la part de la première session annuelle du C.N.R.

Quand aux résolutions sur l'enseignement et sur les structures de l'Etat, elles tendaient vers le même objectif de développement général et harmonieux de la Nation.

Mais développer la Nation Guinéenne ne peut avoir pour prolongement logique que le développement général de la patrie Africaine. C'est pourquoi le C.N.R. s'est également penché sur les pro-

les barrières artificielles dressées par le colonialisme entre les peuples africains sont insignifiantes par rapport aux liens historiques qui lient les masses populaires africaines dans leur combat commun de promotion humaine. Les peuples africains doivent s'unir sur la base de la liberté, de la dignité, de la personnalité et du progrès de la patrie africaine. La Guinée est prête à tous les sacrifices pour la réalisation de cette Unité mais elle n'acceptera jamais que cette Unité soit vidée de son contenu historique et qu'elle soit réalisée contre l'Afrique, contre sa liberté et son progrès réel.

Enfin, sur le plan international, le C.N.R. de Labé a réaffirmé les positions anti-impérialistes du peuple de Guinée, sa volonté de coopération loyale et sa solidarité agissante à l'égard de l'héroïque peuple Viet-Namien et de tous les autres peuples qui luttent contre l'agression impérialiste et les régimes de trahison nationale. Le C.N.R. a lancé un appel à l'Union de toutes les forces démocratiques du monde pour faire échec à l'offensive impérialiste et pour garantir les droits du peuple à une existence souveraine et à un progrès démocratique.

Notre peuple entend faire l'histoire et non la subir

Ahmed Sékou Touré

budgets d'arrondissement conçus exclusivement pour les problèmes du développement agricole au niveau des collectivités villageoises.

L'extension des coopératives de production, le respect de leurs objectifs politico-économiques, la lutte pour la protection du patrimoine national contre la fraude, la rationalisation des cultures vivrières, industrielles et d'exportation, les tâches des magasins généraux ont égale-

blèmes de la coopération et de la solidarité Africaine, et sur la lutte que mènent les peuples frères dans les territoires encore sous domination étrangère. Les résolutions prises ici conformément à la position guinéenne face aux problèmes africains, position définie par le Président Ahmed Sékou Touré dans le discours de proclamation de la République de Guinée, le 2 octobre 1958. La Guinée est profondément convaincu que

MONDE EN BREF MONDE EN BREF

Nouakchott. — Le Président Moktar Ould Daddah de Mauritanie est arrivé vendredi matin par avion à Bathurst, capitale de la Gambie pour une visite officielle de trois jours à l'invitation de Sir Daouda Jawara.

Le président de la République islamique de Mauritanie est accompagné d'une importante délégation comprenant notamment le président de l'assemblée nationale des membres du Bureau Politique du Parti du Peuple Mauritanien et plusieurs ministres.

FREETOWN — Huit officiers ont été arrêtés en Sierra Leone il y a quelques semaines en relation avec le complot découvert le 6 février et visant à renverser le gouvernement, apprend-t-on de source proche de l'armée.

L'enquête menée par l'armée se poursuit, et on signale que cinq sous-officiers sont également détenus en relation avec le complot.

Berlin. La République du

Mali a ouvert vendredi une mission commerciale à Berlin-Est, dont le directeur, M. Fatogoma Koma y est arrivé vendredi. La République Démocratique Allemande entretient à Baniako une mission commerciale de caractère gouvernemental et consulaire. Elle entretient d'au-

tre part en Afrique des représentations ou des missions commerciales au Soudan, au Maroc et en Tunisie, un consulat général au Caire, une Ambassade à Dar Es Salam pour l'ensemble de la République de Tanzanie ainsi qu'une représentation commerciale en Guinée.

COMMUNIQUÉ

L'Union Syndicale Locale de Conakry organise, dans le cadre de l'application des décisions du C.N.R. de Labé, un séminaire de formation idéologique à la Bourse du Travail du 6 au 23 mars 1967.

Ce séminaire placé sous la présidence du Gouverneur de la région Administrative de Conakry Monsieur Sagnon Mamady, sera solennellement ouvert par ce dernier assisté des membres des Bureaux fédéraux de Conakry, le lundi 6 mars 1967 à 17 heures.

L'Union Locale invite tous les travailleurs de la Capi-

talé à conférer à la séance d'ouverture un caractère de mobilisation.

Nouvelle brève

LONDRES — Des moustiques, porteurs de virus pourraient transmettre le cancer, estime la revue médicale anglaise «BRITISH MEDICAL JOURNAL». Selon cette publication, dans certaines circonstances, le moustique serait capable de transplanter des cellules cancéreuses viables sur des sujets en bonne santé.

SPORTS... SPORTS...

(Suite de la page 4)

kry II, qui, surgissant alors d'une éclipse de plusieurs saisons, s'envola vers le titre national dont il devint ensuite le nouveau détenteur.

C'est donc dans l'esprit de préserver ce titre que Conakry II entend jouer le match d'aujourd'hui. Il entend le jouer avec détermination, mais aussi avec sportivité car, plus d'une fois, nos différentes compétitions sportives ne doivent que servir le rapprochement toujours plus intime entre les jeu-

nes de la capitale en général. C'est ce qu'entend faire aussi Conakry I, mais aussi de reprendre la face perdue.

Pour ce faire, les deux parties ont mis sur pied deux ensembles qui feront sans doute de la rencontre un derby digne d'intérêt.

SUR LE CHEMIN DE DAKAR — Les préparatifs du match retour Guinée-Sénégal ont déjà débuté et se poursuivent avec confiance. Pour une meilleure familiarisation des joueurs, un internat sera organisé à partir de demain lundi 6 mars.

MOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58



FOOTBALL — FOOTBALL

A 16h30, AU STADE DU «28 SEPTEMBRE» CHAMPIONNAT NATIONAL 1^{ère} DIVISION CONAKRY I CONTRE CONAKRY II

Tandis que dans les ligues intérieures ils se poursuivront encore la semaine prochaine, les matches «aller» du championnat national de football prendront fin chez les équipes de première division par la rencontre Conakry I - Conakry II cet après-midi au Stade du 28 Septembre.

Match, à plus d'un titre important, tel est du moins l'avis des observateurs car, il décidera de la première place à l'issue de ce premier tour, les deux

équipes étant jusqu'ici à égalité de victoires.

Leur histoire dans le championnat national remonte de très longues dates, faite de haut et de bas, pour l'une comme pour l'autre.

En effet, après plusieurs années de gloire, Conakry I devait céder l'année dernière sous la pression d'une nouvelle vague de jeunes talentueux de Conakry.

(Suite page 3)

LE C. N. R. DE LABE

DE NOUVELLES PERSPECTIVES POUR DE GRANDES VICTOIRES

Dans le cadre du compte-rendu des travaux de la 1^{ère} session 1967 du C.N.R., les responsables de nos fédérations parcourent les Régions et vont apporter aux populations rurales les dernières décisions du Parti contenues dans la résolution générale.

De Conakry à N'Zérékoré, de Kissidougou à Mali, partout, délégués et simples militants se penchent avec intérêt sur la résolution de politique générale.

Chématiquement, la Résolution générale se divise en quatre parties essentielles :

1^o - Les exigences politiques et idéologiques de l'heure et le comportement conséquent du responsable et du militant.

2^o - La défense de la Révolution à l'agressivité impérialiste.

3^o - Le développement général des efforts d'édification nationale dans les domaines économique, social, culturel et administratif.

4^o - La libération totale du continent Africain et la solidarité internationale.

S'agissant du premier point la résolution générale du CNR de Labe dégage clairement l'exigence fondamentale pour tous les militants et responsables du parti de perfectionner et de qualifier plus

leur comportement politique et leur formation idéologique.

Cela veut dire que les tâches qui sont aujourd'hui les nôtres, les conditions actuelles de la lutte et les perspectives qui s'offrent aux efforts de notre peuple posent comme impératifs fondamentaux, en premier lieu de renforcer les bases de l'unité nationale par l'élimination systématique de toutes les séquelles du colonialisme et qui sont : régionalisme et tribalisme.

En second lieu de qualifier les activités nationales du PDG à travers ses structures, ses militants et ses responsables.

Autrement dit, le militant et le responsable du PDG, instruits de l'expérience, de la méthode et des objectifs de la lutte, doit veiller à ce que son comportement reflète effectivement les qualités de l'action Révolutionnaire. Le militant du PDG a le devoir impératif de se rendre davantage aujourd'hui, à son peuple, de comprendre parfaitement les aspirations des masses populaires, et de tendre toute son énergie à la promotion harmonieuse et

démocratique du peuple, en barrant la route à l'égoïsme et aux tendances bourgeoises, bureaucratiques et parasitaires. Il s'agit de savoir et de pouvoir résoudre, à tout moment et en fonction des seuls intérêts des masses laborieuses, les nécessaires et inévi-

(Suite page 3)

Message de solidarité du Chef de l'Etat au Président Soekarno

Nous suivons avec intérêt l'évolution de la situation de votre pays. Nous constatons le développement des menées de l'impérialisme tendant à compromettre les bases démocratiques et l'action révolutionnaire du peuple indonésien.

Le P.D.G. et son gouvernement demeurent solidaires avec vous dans le combat révolutionnaire pour une Indonésie toujours plus forte, plus prospère et totalement indépendante des puissances.

Haute et fraternelle considération.

Ahmed Sékou Touré

Coopération Guinée - Allemagne Fédérale



Le 2 Mars 1967, à Boulbinet, a eu lieu la cérémonie de la pose de la première pierre du Laboratoire de Développement et Tirage de Films Cinématographiques de la Régie Nationale de Cinématographie. Construit en coopération avec la République Fédérale d'Allemagne, ce Laboratoire permettra à notre pays de produire tous ses films à Conakry en effectuant les travaux de Développement, de montage, de sonorisation, de tirage de copies de films standard, sonores en 35 mm aussi bien qu'en 16 mm, noir et blanc.

Il sera complété pour les travaux de films couleurs.

Notre photo : Première pierre posée par S. E. le Dr. Hass, Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne.

A gauche, le camarade Tibou Tounkara, Secrétaire d'Etat à l'Information.

Etaient également présents : Louis Akin, Directeur de la Régie Nationale de Cinématographie et de photographie et le personnel du Service de Syli-Cinéma.

ANGOLA 46 SOLDATS PORTUGAIS TUES LORS D'UNE EMBUSCADE

La lutte de libération nationale engagée par les patriotes africains des territoires sous domination portugaise se poursuit activement et connaît chaque jour de victoires éclatantes.

Le mouvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.) publiant vendredi à Brazzaville un communiqué affirme que quatre camions transportant des soldats Portugais sont tombés dans une embuscade organisée par les nationalistes du M.P.L.A. dans la région de Ninda le douze janvier.

A l'issue du combat, quarante six soldats et officiers Portugais ont été tués et deux camions détruits.

Le même communiqué fait état d'une attaque le seize janvier contre une colonie portugaise près du fleuve Luis, au

cours de laquelle les nationalistes ont tué cinquante-cinq soldats portugais et détruit trois camions.

Le dix-huit janvier, vingt autres soldats portugais ont trouvé la mort au cours d'une autre embuscade entre Huine et Lucelva.

Par ailleurs, à Alger le Frelimo a annoncé jeudi qu'au moins 100 soldats portugais ont été tués et plusieurs dizaines blessés par les combattants du Front de Libération du Mozambique, au cours des 4 derniers mois.

Au cours d'un accrochage qui s'est déroulé le 14 octobre, près de la Villa Cabral (capitale de la province de Niassa), précise le communiqué, 58 soldats portugais ont été tués et une quantité importante d'armes et de munitions a été récupérée par les nationalistes du FRELIMO.